



Le gouvernement allemand prépare une intervention militaire en Syrie

Par [Peter Schwarz](#)

Mondialisation.ca, 01 juin 2019

[wsws.org](http://www.wsws.org) 31 mai 2019

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Le gouvernement allemand s'apprête à apporter un soutien militaire à une «zone de sécurité» prévue par les États-Unis dans le nord de la Syrie. La zone est destinée à protéger les milices kurdes, qui ont combattu l'État islamique (IS) du côté des États-Unis, contre les troupes syriennes et turques.

Des plans appropriés doivent être discutés à Berlin vendredi, lorsque le secrétaire d'État américain Mike Pompeo effectuera sa première visite officielle en Allemagne, visite qui a été reportée à plusieurs reprises.

Spiegel Online a rapporté jeudi que le gouvernement allemand «a signalé aux États-Unis, au cours de mois de pourparlers secrets, qu'il serait prêt à participer militairement à la sécurisation de la zone de sécurité.» Ces derniers mois, les Américains avaient «demandé à plusieurs reprises l'engagement de l'Allemagne dans les coulisses, pour la première fois en marge de la Conférence de Munich sur la sécurité à la mi-février.»

Depuis lors, le gouvernement allemand a cherché «un dialogue constructif avec Washington». «Afin de ne pas repousser une fois de plus les États-Unis, le bureau du Chancelier, le ministère des affaires étrangères et le ministère de la défense sont largement d'accord sur le fait qu'il ne faut pas aliéner les États-Unis sur la question syrienne.»

Selon *Spiegel Online*, des négociations secrètes ont eu lieu presque continuellement depuis la Conférence de Munich sur la sécurité. Par exemple, à la mi-mars, les responsables politiques du ministère allemand de la défense et du Pentagone, Geza Andreas von Geyr et John C. Rood, ont réuni à Berlin, «en toute confidentialité, toutes les autres nations qui avaient auparavant participé à la coalition anti-EI». En avril, la ministre allemande de la défense, Ursula von der Leyen, et le ministre des affaires étrangères, Heiko Maas, se sont rendus à Washington «pour discuter de la question au plus haut niveau.»

Selon *Spiegel Online*, la participation de l'armée allemande à la création de la zone de sécurité reste ouverte. L'envoi de troupes terrestres a été exclu pour des raisons politiques, mais la possibilité d'un soutien aérien à une force de sécurité a été évoquée. À cette fin, Berlin a proposé à Washington de prolonger la mission actuelle de l'armée allemande en Jordanie.

Depuis juin 2017, l'armée allemande maintient sa propre base sur une base aérienne jordanienne sous le nom de «Camp Sonic». Des jets Tornado spécialement équipés

effectuent des reconnaissances aériennes pour la coalition anti-EI dirigée par les États-Unis à partir de la base. L'armée de l'air allemande fait également le ravitaillement air-air des avions de la coalition au-dessus de la Syrie.. Le mandat de cette mission expire le 31 octobre et, conformément à une décision du parlement allemand, ne doit pas être prorogé. Les responsables militaires, cependant, supposent que «les images à haute résolution des [avions] Tornado et du ravitaillement en vol» seraient également précieuses pour une future coalition, rapporte *Spiegel Online*. «Politiquement, la mission serait aussi un symbole du fait que l'Allemagne ne refuse pas de participer à des missions internationales plus difficiles.»

Le soutien militaire d'une «zone de sécurité» dans le nord de la Syrie signifierait une escalade massive de la participation de l'Allemagne à la guerre syrienne, qui visait dès le début à renverser le régime de Bachar al-Assad et à le remplacer par un régime fantoche occidental.

Le ministère allemand des affaires étrangères a participé activement à la construction de l'opposition syrienne pro-impérialiste, qui s'appuyait principalement sur les milices islamistes affiliées à Al-Qaeda. À cette fin, ce soutien a été soutenu non seulement par le SPD et les Verts, mais aussi par le Parti de gauche.

Après l'échec de cette opération, qui a coûté la vie à 400.000 civils et réduit en ruines une grande partie du pays, le gouvernement allemand s'est lancé dans une aventure militaire qui implique non seulement la confrontation avec le régime de Damas, mais aussi avec son partenaire de l'OTAN et aussi la Turquie, l'Iran et la Russie, puissance nucléaire.

Damas rejette une telle «zone de sécurité» car elle limiterait massivement la souveraineté du pays. Ankara s'y oppose parce qu'elle veut empêcher à tout prix l'émergence d'un État kurde à sa frontière, qui soit sous le contrôle d'une organisation affiliée au PKK. Téhéran, qui est économiquement affamée par les États-Unis et menacée d'une guerre dévastatrice, est étroitement alliée à Damas et à Ankara. Et Moscou, qui soutient militairement le régime d'Assad et entretient des liens étroits avec Téhéran et Ankara, considère à juste titre que l'offensive occidentale au Moyen-Orient s'inscrit dans une stratégie de confinement contre la Russie.

Si le gouvernement allemand accède à la demande de soutien militaire de Pompeo pour la création d'une «zone de sécurité», le mécanisme officiel de propagande commencera immédiatement à proclamer qu'une telle mission est une «action humanitaire» visant à protéger des vies, ou bien une «lutte contre un régime dictatorial» ou autre chose du genre. C'était déjà le cas lors des guerres en Afghanistan, en Irak et en Libye. Cette dernière a également commencé par la création d'une «zone de sécurité», qui a ensuite servi de prétexte pour bombarder le pays et renverser le régime de Kadhafi.

Aucun crédit ne devrait être accordé à de tels mensonges. Washington et ses alliés européens, y compris Berlin, poursuivent des intérêts impérialistes effrontés dans leurs guerres au Moyen-Orient, c'est-à-dire le contrôle du pétrole, du gaz et des marchés, la répression et l'affaiblissement de leurs rivaux, et le renforcement de leur propre position de puissance mondiale.

Il y a cinq ans, le gouvernement allemand a annoncé, comme l'a dit Frank-Walter Steinmeier, alors ministre des affaires étrangères, qu'il n'était plus prêt à «commenter la politique mondiale depuis le banc de touche», mais qu'il entend «s'engager plus tôt, de manière plus décisive et plus substantielle, dans la politique étrangère et de sécurité.»

Depuis lors, Berlin a procédé à une modernisation massive de ses forces militaires. Dans la poudrière du Moyen-Orient d'aujourd'hui, l'élite allemande voit une autre occasion bienvenue de traduire ses objectifs en actions, même au risque d'une troisième guerre mondiale.

Peter Schwarz

Article paru en anglais, WSWs, le 31 mai 2019

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)
Copyright © [Peter Schwarz](http://www.wsws.org), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2019

Articles Par : **[Peter Schwarz](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca